

En Allemagne, les Yézidis écartelés entre intégration et mémoire

Par Delphine Nerboulle, à Celle (Allemagne), le 27/12/2018 à 06h36

Reportage. L'Allemagne est devenue le principal foyer de Yézidis au monde, après l'Irak. Pour cette communauté en diaspora, dont le pape a reçu le 20 décembre l'une des plus grandes figures, Nadia Murad, prix Nobel de la paix 2018, le défi consiste à s'intégrer tout en maintenant des règles strictes.



C'est l'affluence des grands jours au centre culturel yézidi de Celle, petite commune située à 40 kilomètres de Hanovre, en Basse-Saxe. En ce vendredi 14 décembre, plus de 500 personnes y célèbrent l'Ida Ezi, la principale fête religieuse de cette communauté kurdophone, originaire de Mésopotamie.

Sur scène, des enfants aux tuniques traditionnelles blanches récitent des prières, suivis de groupes de musique et de danse folklorique. En arrière-plan, une grande fresque représente l'ange paon, la plus haute divinité des Yézidis, ainsi que le temple de Lalesh, haut lieu spirituel de la communauté situé sur ses terres ancestrales, au nord de l'Irak.

Le yézidisme, religion menacée

« *En décembre, pirs et cheikh doivent jeûner trois jours d'affilée, durant trois semaines* », explique Murat Bayir, un homme d'une quarantaine d'années, au front dégarni. Lui-même est cheikh, c'est-à-dire qu'il fait partie d'une des deux castes de religieux, avec celle des pirs, qui structurent cette société. La troisième caste regroupe les laïcs ou mourides. « *La fin du jeûne nous réunit tous, religieux et laïcs* », ajoute-t-il.

Une situation dramatique

Malgré la distribution de viande, de feuilles de vignes farcies et de pâtisseries, l'ambiance n'est pas vraiment à la fête. Sur scène, les intervenants évoquent, avec un ton grave, la situation dramatique de leurs compatriotes restés dans le nord de l'Irak, en Turquie et en Syrie. « *Par respect pour eux, nous ne danserons pas ce soir*, explique Gülcin, une mère de quatre enfants. *Notre cœur pleure face aux souffrances endurées par notre peuple depuis le 3 août 2014.* »

Nadia Murad, porte-voix des femmes yézidiées et prix Nobel de la Paix

Cette date marque le début des massacres perpétrés par l'État islamique contre les Yézidis du Sinjar, en Irak. Des milliers de femmes y ont été réduites en esclavage, des hommes exécutés et des enfants embrigadés. Depuis, plus de 80 000 Yézidis irakiens ont obtenu l'asile politique en Allemagne, renforçant une communauté locale déjà forte d'autant de membres, dont 8 000 dans la seule ville de Celle. L'Allemagne s'impose désormais comme le principal foyer yézidi au monde, derrière l'Irak.

Bien intégrés en Allemagne

Cette immigration a débuté dans les années 1960, avec l'arrivée de travailleurs invités, originaires de Turquie, avant que des milliers de personnes, fuyant la guerre entre l'armée turque et le groupe kurde du PKK, n'obtiennent l'asile politique, dans les années 1980 et 1990. « *Depuis 2014, nous avons accueilli plus d'un millier de personnes à Celle*, explique Dervis Duran, responsable du centre culturel. *Cela a resserré nos rangs et soulevé un vaste mouvement de solidarité.* » Sur l'un des murs de la salle des fêtes trône le portrait d'un de ses amis, tué dans le Sinjar, lors d'une mission d'aide humanitaire.

« Les Yézidis originaires de Turquie sont bien intégrés en Allemagne. Depuis 2014, on voit qu'ils envoient plus souvent qu'avant leurs enfants aux cours de religion et de langue kurde, note Cemile Alp, très impliquée auprès des femmes de sa communauté. Le génocide leur a fait redécouvrir un pan de leur identité. »

Yézidis, les étapes de la reconnaissance des persécutions

« Je veux rentrer chez moi »

À ses côtés, une vieille femme syrienne, au visage marqué de tatouages bleus traditionnels, écoute le chanteur qui, sur scène, entonne une longue complainte. « Je veux rentrer chez moi, avoue-t-elle, les larmes aux yeux. À 68 ans, je ne peux apprendre ni une nouvelle langue ni une nouvelle culture. Je regarde la télévision toute la journée. » Cemile Alp ne peut que confirmer la solitude des nouveaux arrivants : « Les Syriens repartiront probablement le plus rapidement dans leur pays mais ceux d'Irak ne le pourront pas. Les femmes sont traumatisées et extrêmement renfermées sur elles-mêmes. Elles pourront difficilement s'intégrer. »

Le pape appelle la communauté internationale à ne pas rester « silencieuse » avec les Yézidis

La question de l'intégration est centrale pour cette communauté aux règles strictes et très différentes de celles des Européens. Si l'on naît yézidi, les conversions ainsi que les unions en dehors de la communauté et des castes sont interdites. « Maintenir nos traditions est difficile en Allemagne car les jeunes sont pris entre plusieurs cultures », reconnaît Cheikh Murat, père de quatre enfants. « J'enseigne à mon fils les règles et obligations liées au statut de cheikh. Il les comprend mais les appliquera-t-il toutes ? se demande-t-il, visiblement dubitatif. L'objectif est de nous intégrer sans nous assimiler. Il en va de la survie de notre identité. »

Delphine Nerboulier, à Celle (Allemagne)